



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠

Old Roman Catholic Church

Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 184** ✠ **25 MARS 2017** ✠

**Ce que tu es en tant qu'homme n'est pas grand-chose.
De cela il ne restera rien quand les temps seront consommés.
Ce qui aura compté, ce n'est pas toi,
C'est ce qui en toi pensait.**

GB+



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.

EDITORIAL



Le reportage télévisé programmé sur France2 le 21 mars 2017 et faisant état de cas de pédophilie dans l'Eglise, a suscité à juste titre de nombreuses réactions des téléspectateurs, chrétiens ou non. Des amis ont vu qu'une communauté de St Jean était mise en cause au cours de l'émission et ont pu penser qu'il existait un lien avec nous. Nous sommes L'Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean, héritier de mille ans d'Histoire et nous n'avons rien à voir avec cette communauté fondée en 1975. Cependant, si le sujet est délicat, il ne faut pas craindre de l'aborder franchement. Non seulement les fidèles sont déconcertés, mais tout le monde a le droit d'être scandalisé, car à nos yeux **rien ne peut justifier ou excuser ces comportements.**

Hélas, et nous le savons, tous les corps de métiers qui permettent l'approche des enfants sont concernés par ces graves dérives et cela depuis probablement des siècles. D'abord dans les familles elles-mêmes, ainsi que les statistiques nous le montrent, ensuite dans l'éducation nationale, évidemment placée en première ligne en ce qui concerne les enfants, et encore dans tous les organismes d'éducation sportive ou autres, comme nous le montre parfois l'actualité.

L'Eglise n'échappe pas à cette dérive, et si aucune excuse ne peut être admise à aucun niveau et dans aucune institution d'Etat ou privée, **en ce qui concerne l'Eglise, ce problème est encore plus inadmissible et présente un caractère aggravant**, compte-tenu de l'ascendant qu'un prêtre peut exercer sur les fidèles qui lui font confiance. C'est pourquoi lorsque des informations sur les actes pédophiles concernent une institution d'Etat ou privée, l'affaire est assez facilement étouffée, alors que lorsque cela concerne l'Eglise, le scandale est amplifié et entretenu par les officines anticléricales qui en font leurs choux gras. Cela est inévitable, car **on attend évidemment et justement d'une institution comme celle de l'Eglise, un comportement au dessus de tous soupçons.**

Il faut reconnaître la volonté générale depuis des années de remédier à tous les comportements déviants dans toutes les institutions. Le Ministère de l'Education Nationale a publié qu'il avait procédé à 27 radiations d'enseignants en 2015 et plus encore en 2016. Cela est nouveau dans l'attitude de ce ministère et il faut s'en réjouir. Jusqu'ici la protection de l'institution et des coupables passait avant l'intérêt des victimes. Il est temps que le processus s'inverse et que soit prise en compte avant tout la souffrance des jeunes qui font l'objet de ces pratiques criminelles, car **il s'agit bien d'un crime, au regard de la loi, mais encore plus au regard de la morale.**

Il n'y a pas à discuter ce point. Ces comportements sont inadmissibles et les personnes concernées doivent être exclues de l'institution et remises à la justice qui doit appliquer la loi de notre pays. La hiérarchie de l'Eglise doit adopter une attitude simple qui doit être celle de l'exclusion immédiate des responsables et la mise à disposition des coupables à la justice. S'enliser, comme le font certains responsables religieux, dans des explications scabreuses et ambiguës n'aide pas à faire avancer la recherche de la vérité. Il faut reconnaître que depuis quelques années à l'instigation du Pape Benoît XVI, des mesures ont été prises dans la plupart des pays pour remédier à ces dérives, mais il reste beaucoup à faire.

Cela ne doit pas effacer pour autant des faits plus anciens qui aujourd'hui viennent à la lumière. **Personne ne doit échapper aux conséquences de ses actes.** Ce qui est consternant, c'est l'attitude de certains responsables religieux incapables d'adopter une règle simple et stricte sur ce sujet. Ces actes pédophiles relèvent à l'évidence de la psychiatrie et sont une des formes avérées des comportements humains déviants. Cela n'enlève rien à la responsabilité. **Les institutions doivent se remettre sans cesse en question** pour protéger ceux qui leur sont confiés et prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à ces graves dérives. Le silence n'est plus de mise à notre époque et il faut que chacun contribue à faire la lumière sur les faits à chaque fois que cela s'impose.

Des incidents comme ceux que nous vivons en ce moment sont nécessaires à l'établissement de la vérité. Il faut cependant se garder de jeter l'opprobre sur les institutions en général, même si leur réflexe habituel est d'abord de protéger l'institution et ses employés. La totalité de l'Education Nationale et de ses enseignants ne peut porter la responsabilité des actes de quelques uns, pas plus que l'Eglise dans son ensemble est coupable de ces dérives. Cependant, **en ce qui concerne l'Eglise, le problème est différent, car elle n'est pas un organisme ordinaire. Sa responsabilité est plus grande car sa raison d'être est basée sur la morale et la loi d'amour.** Le fait d'être une institution humaine et de devoir en assumer les inconvénients n'est qu'une exigence de plus dans son fonctionnement.

Il est certainement dommage que les médias offrent en pâture nos institutions à chaque occasion dans le seul but de faire de l'audience, mais c'est la règle du jeu de notre société et souvent la vérité y trouve son compte. C'est à nous d'agir justement afin de ne jamais prêter le flanc à la critique en maintenant l'attitude juste en toutes circonstances. Notre appartenance à l'Eglise Vieille catholique Romaine et la souveraineté de notre Ordre nous permettent de nous tenir à l'abri de ces vicissitudes. Grâce au Ciel, nous n'avons jamais dans notre histoire eu à déplorer d'attentat aux mœurs. Nous avons en revanche eu à faire face à des personnes qui souhaitaient se rapprocher de notre institution et qui selon nous ne présentaient pas le profil exigé par notre règle. Nous les avons toujours écartés sans état d'âme et nous procéderons à nouveau ainsi, si besoin est.

Le droit canon nous permet de relever un religieux de ses fonctions, de l'exclure d'une congrégation et de le rendre à la vie civile. Nous l'avons fait à chaque fois que cela s'avérait indispensable. Une institution ne peut traverser le temps que si les règles s'appliquent avec rigueur. C'est vrai pour tous les grands corps de l'Etat et encore plus vrai pour une institution religieuse qui doit être insoupçonnable sur ce point. Il faut cependant éviter l'amalgame systématique que nous proposent les médias et ne pas oublier que même si les faits sont absolument avérés, il y a dans notre Eglise des dizaines de millions de personnes qui vivent la morale et les préceptes chrétiens au quotidien, loin de ces dérives scandaleuses. GB+



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasi.

MARIE QUI DEFAIT LES NOEUDS

Vénérée depuis 1700 dans l'église de St Peter am Perlach, à Augsburg en Bavière, cette peinture à l'huile représente **la Vierge Marie sous les traits de la Femme de l'Apocalypse de St Jean, revêtue de soleil, la lune sous ses pieds et couronnée de douze étoiles.**(Ap 12,1) Enveloppée de toutes parts de la lumière éternelle, feu émanant de la colombe de l'Esprit, elle est le «signe grandiose» suspendu entre Ciel et Terre, médiatrice entre le Christ et les hommes. Son manteau bleu agité par le souffle divin, est le vêtement de gloire de la Reine des Cieux, mère des Apôtres et de l'Eglise. La multitude des Anges soutient Marie et honore sa puissance, car «terrible comme une armée rangée en bataille (Ct6,3), la Vierge foule aux pieds l'antique serpent, versatile comme la lune.

A cette vision traditionnelle de St Jean, s'ajoute un élément original: **la Vierge avec patience dénoue les noeuds serrés et complexes d'un ruban de vie** qu'un ange lui présente à gauche et qu'un autre à sa droite, reçoit dénoué. On aperçoit au bas du tableau deux très petits personnages; il s'agit de Tobie, figure de l'Ancien Testament, lequel guidé par l'Archange Raphaël se dirige vers une église située sur une montagne où il rejoint Sarah qui libérée d'un démon qui tuait ses fiancés, peut alors accueillir Tobie et l'épouser.

Ce tableau, dans sa symbolique, renvoie à d'autres traditions d'Asie qui enseignent que les hommes par leur vie mal vécue, ne cessent de se créer des conflits et des souffrances. **Tous ces noeuds de la vie qui entravent le cheminement spirituel.**

La Vierge Marie murmure ici sans cesse les paroles de l'Archange: «**Aie confiance, Dieu ne tardera pas à te guérir. Aie confiance!**» (Tb5,11) Nous avons en ces temps troublés bien besoin de recourir à Marie et à son intercession.

Ce tableau qui mesure 182 x 110cm, a été peint en 1700 sur la commande d'un jeune homme dont les grand-parents avaient vécu quelques turbulences conjugales, résolues grâce à l'intervention d'un jésuite d'Ingolstadt, le Père Jakob Rem dont la béatification est en cours. **Le recours à l'intercession de la Vierge Marie, est le message** que nous renvoie ce tableau et la dévotion dont il fait aujourd'hui l'objet est évidemment en relation avec la multiplication des noeuds que nous mettons en place dans nos existences, liés au contexte d'incertitude, de matérialisme, de décadence et d'impuissance de notre temps. Tous ces noeuds que nous confions à la Vierge Marie et à son infinie compassion afin qu'elle les dénoue.

Le pape François qui avait vu ce tableau en Bavière, en ramena l'image en Argentine et institua dans son diocèse une dévotion à Marie qui défait les noeuds et Monseigneur Rey, évêque de Fréjus-Toulon a mis en place dans la paroisse de l'Immaculée Conception de Toulon, une dévotion à «Marie qui défait les noeuds.» GB+



Prière à Marie qui défait les noeuds

Vierge Marie, Mère du bel Amour. Mère qui n'avez jamais abandonné un enfant qui crie au secours.

Mère dont les mains travaillent sans cesse pour vos enfants bien aimés, car elles sont poussées par l'Amour Divin et l'infinie

Miséricorde qui déborde de votre coeur, tournez votre regard plein de compassion vers moi.

Voyez le paquet de «noeuds» qui étouffent ma vie.

Marie, Mère que Dieu a chargé de défaire les «noeuds» de la vie de vos enfants, je dépose le ruban de ma vie dans vos mains.

Personne, pas même le Malin, ne peut le soustraire à votre aide miséricordieuse.

Dans vos mains, il n'y a pas un seul noeud qui ne puisse être défait.

Marie, vous qui défaites les noeuds de la vie, Priez pour nous. Amen.



Question: **Quelle est l'origine du Protestantisme ?**

Réponse du Père Gérard. A l'origine de ce qui va devenir «**la Réforme**» se trouve un homme: **Martin Luther**. En juillet 1505, jeune étudiant en droit, il entre comme novice au monastère des Augustins d'Erfurt. Son père espérait plutôt une carrière de juriste, mais la vocation monastique de Martin est forte. Il a 22 ans et c'est son tempérament mystique qui le conduit à cette vocation. Quelques temps auparavant, pris dans un orage, il a craint de mourir sans pouvoir se confesser et il a fait alors le voeu de devenir moine s'il parvenait à survivre. Ce voeu est l'indice de la crainte de la mort et de l'au-delà terrifiant pour les chrétiens de la fin du Moyen-Âge, qui redoutaient de mourir avant de s'être réconciliés avec Dieu.

Martin Luther, moine augustin catholique, accomplit avec le plus grand sérieux ses voeux de chasteté, pauvreté et obéissance. Il étudie la théologie et est ordonné prêtre, mais ses questionnements ne cessent de le hanter. Il multiplie les jeûnes et les ascèses et son supérieur a beau lui parler de la miséricorde divine, Martin redoute d'avoir à comparaître un jour devant son créateur, lequel fera impitoyablement les comptes. Pourtant, c'est au monastère que le jeune homme finit par résoudre sa crise. Ses tourments n'ont pas empêché ses supérieurs de discerner ses qualités et l'excellence de ses études. C'est ainsi qu'il est **nommé en 1512 sous-prieur du monastère des Augustins de Wittenberg et directeur des études**.

Quelques mois plus tard il achève un brillant cursus et acquiert le grade de docteur en théologie. Il peut ainsi s'autoriser à porter un regard critique sur les travaux des théologiens qui l'ont précédé. **Il va donner durant trente trois ans des cours sur la Bible** à l'université de Wittenberg dont il est devenu le directeur. Son premier grand cours, porte en 1513 sur la lecture des Psaumes, le Livre biblique le plus familier des moines. C'est ainsi que peu à peu, Martin Luther va se détacher de la pensée théologique des ses anciens maîtres du monastère d'Erfurt. Ces derniers affirmaient selon la doctrine catholique que **l'être humain coopère à son salut et peut par des oeuvres méritoires se préparer à recevoir la grâce de Dieu**. Cette grâce le rend capable de produire d'autres oeuvres qui sont ainsi récompensées à leur tour.

En ayant recours à St Augustin, Martin Luther développe une conception contraire selon laquelle **la grâce n'est pas une qualité que Dieu confère à l'homme, mais une attitude divine**. Dieu décide et parce que son fils a expié les fautes de l'humanité sur la croix, il ne compte pas les péchés des hommes.

Il n'est donc plus nécessaire pour Martin Luther d'apaiser Dieu par des bonnes oeuvres, mais de lui accorder sa confiance, par la manifestation de la foi. Il insiste également sur la nécessité d'une pénitence authentique d'une manière très rigoriste. Ainsi, **il va s'élever contre le principe des indulgences** qui incite les fidèles à se bien conduire pour «acheter» des années du paradis à venir. Cette pratique instituée vers 1513 par le pape, ne repose pas sur des bases théologiques, mais a pour but de faire entrer des fonds dans l'Eglise. Il suffirait donc de payer pour être réconcilié avec Dieu ?

Martin Luther prêche contre les indulgences, puis rédige en latin 95 thèses destinées à être débattues à l'université. Il se tient maintenant pour libre par rapport aux préceptes de l'Eglise, opposés selon lui à la Bible. Le pape et les cardinaux réagissent de nombreux mois plus tard aux allégations du moine augustin et le taxent d'hérésie. **Cependant, les 95 thèses, imprimées dans toute l'Allemagne, trouvent une foule de lecteurs enthousiastes.**

De 1518 à 1520, Rome pousse Martin Luther à se rétracter. Mais il est impossible de le juger en Italie dans la mesure où il jouit de la protection du puissant prince électeur de Saxe, Frédéric le Sage. Ainsi, Martin développe de plus en plus sa doctrine et sa critique de l'Eglise romaine. Il est excommunié ainsi que ses partisans le 3 janvier 1521. Convoqué devant l'assemblée des Etats germaniques, il refuse publiquement de revenir vers l'Eglise catholique et se trouve mis au ban de l'Empire. Il est caché et protégé au château de la Wartburg par Frédéric de Saxe.

Ses contemporains le croient mort. Il traduit dans sa retraite, et en onze semaines, le Nouveau Testament en langue allemande. Il le fera pour la Bible complète en 1534. Il jette alors les bases d'une Eglise concurrente de l'Eglise de Rome. Ses fidèles se rallient à lui par milliers et même des princes influents le rejoignent. Il forme un nouveau clergé et forme des fidèles dans sa doctrine. Il condamne les violences qui poussent les premiers protestants, notamment en milieu rural à s'insurger. Il récuse toute violence. En 1525, il se marie à Catherine de Bora. Il publie de nombreux documents dans lesquels **il affirme que l'homme est incapable de collaborer à son Salut. Cet argument est à l'évidence irrecevable pour les catholiques.**

Martin Luther va encore plus loin. Il développe une critique encore plus sévère de l'Eglise romaine. Il conteste la distinction entre religieux et laïcs, met en cause le concept traditionnel des sacrements et refuse de tenir le pape pour le chef de l'Eglise. La chrétienté européenne se divise. Le Concile de Trente en Italie, se déroule en 1530 et condamne solennellement les idées de Luther et des autres Réformateurs protestants. Lorsque Martin Luther meurt en 1546, ses idées ont essaimé dans toute l'Europe. Jusqu'à nos jours, la chrétienté n'a pas surmonté la division du XVIe siècle, mais les dialogues oecuméniques des dernières décennies ont permis des avancées remarquables. (déclaration commune sur la justification en 1999). **En 2017, Luthériens et catholiques commémoreront ensemble un jubilé de la Réformation. GB+**



Croix des protestants. (Dite croix huguenote)



TROPAIRE

**C'est dans l'obscurité que pointe la lumière
Et qu'une faible flamme peut devenir soleil.
C'est lorsqu'il est au fond que l'homme voit l'impasse
Piégé par l'illusion de ses désirs secrets.**

**Le prince de ce monde connaît bien nos faiblesses,
Et sait bien attirer ceux qui sont dans l'avoir.
Il s'installe facilement dans un vide d'amour,
Et profite de ces proies faciles à pervertir.**

**La lumière du Ciel nous inonde et nous guide,
Mais il faut pour cela l'inviter dans nos coeurs.
Afin d'escalader les cimes inconnues,
La fin de nos errances et un port pour nos âmes.**

**C'est l'amour de l'effort qui fait de l'homme un homme
Qui peut le transformer, le métamorphoser.
Car il s'est engagé dans un combat ultime
Contre la force obscure qui voudrait l'enfermer.**